

**MC**  
**2 :**

*Théâtre*

**19**  
**20**

# **Linda Vista**

## **San Diego –**

### **California**

Texte **Tracy Letts**

Texte français **Daniel Loayza**

Mise en scène et scénographie

**Dominique Pitoiset**

**11 – 14 décembre**

Texte  
**Tracy Letts**  
Texte français  
**Daniel Loayza**  
Mise en scène  
et scénographie  
**Dominique Pitoiset**

Avec  
**Jan Hammenecker**  
**Sandrine Blancke**  
**Jean-Luc Couchard**  
**Nadia Fabrizio**  
**Jean-Michel Balthazar**  
**Selma Alaoui**  
**Daphné Huynh**

Assistant à la mise en scène  
**François Bertrand**  
Direction technique  
**Philippe Richard**  
Lumières  
**Christophe Pitoiset**  
Costumes  
**Nadia Fabrizio**  
Vidéos  
**Emmanuelle Vié Le Sage**  
Son  
**Bertrand Lechat**  
Maquillages, coiffures  
**Cécile Kretschmar**  
Régie lumières  
**Rémi El Mahmoud**  
Régie plateau et accessoires  
**Benjamin Pitoiset**  
Assistante costumes  
et habillage  
**Malaury Flamand**  
Administration  
**Alice Houssais**

Production  
**Compagnie Pitoiset – Dijon**  
Accueil en résidence de création  
au **Théâtre de Liège** et à **Bonlieu –**  
**Scène nationale d'Annecy**  
  
Coproduction  
**Bonlieu – Scène nationale d'Annecy,**  
**Théâtre de Liège, Les Gémeaux –**  
**Scène nationale de Sceaux, MC2:**  
**Grenoble, L'Espace des Arts – Scène**  
**nationale de Chalon-sur-Saône**

Avec la participation artistique  
de l'**ENSATT Lyon**

Avec le soutien de la **Spedidam**

Dominique Pitoiset est artiste associé  
à **Bonlieu Scène nationale Annecy.**

La Compagnie Pitoiset - Dijon fait  
l'objet d'une convention entre le  
Ministère de la Culture et de la  
Communication (DGCA) et la Ville  
de Dijon et bénéficie d'un soutien de  
la Région Bourgogne-Franche-Comté.

*« Dominique Pitoiset signe une remarquable  
mise en scène de la comédie hilarante de Tracy  
Letts que les comédiens, autour du flamboyant  
Jan Hammenecker, interprètent avec un  
talent éblouissant. »*

La Terrasse

mer 11 déc. 19h30  
jeu 12 déc. 19h30  
ven 13 déc. 20h30  
sam 14 déc. 19h30

Salle Georges Lavaudant  
Durée 2h40

*Cinquante ans : c'est un âge dangereux – pour tous les hommes,  
et spécialement pour ceux qui comme moi ont une tendance à  
s'embarquer sur des bateaux qui coulent. La cinquantaine  
apporte avec elle toutes les peurs qu'on éprouve au milieu d'une  
rue animée à se retrouver piégé dans le trafic en perdant son  
chemin, ou quand on entre par accident, à l'étage, dans une pièce  
obscur, pleine de meubles, mais sans oser allumer la lumière de  
peur de voir les cafards que l'on devine à l'odeur.*

*Le quinquagénaire est celui qui a le plus à dire, mais personne  
ne veut écouter. Ses peurs semblent incroyables parce qu'elles sont  
si nouvelles – si cela se trouve, il les invente. Son corps l'alarme,  
se met à lui jouer des tours, ses dents l'avertissent, son estomac le  
réprimande, voilà qu'il devient chauve ; un bouton peut être un  
cancer, une indigestion une crise cardiaque. Il sent une invisible  
lassitude ; il veut être jeune mais sait qu'il devrait être vieux. Il  
n'est ni l'un ni l'autre, et terrifié. Ses amis lui ressemblent tous,  
si bien qu'il ne peut en attendre aucune aide. Parvenir à cet âge  
et se trouver très loin de son point de départ, sans la consolation  
d'aucun miracle possible – voilà qui est mauvais ; regarder vers  
l'avant et entamer le décompte des années vides qui restent, voilà  
qui suffit pour susciter la tentation de commettre un crime digne  
de ce nom, ou à défaut, de prier.*

*La réussite tourne à l'aigre et vous gâte, disent ceux qui ont réussi,  
et seuls les ratés écoutent, eux qui ne connaissent que l'aigreur,  
sans le treuil de la richesse. C'est donc clair: le navire est inondé  
jusqu'aux plats-bords, et le quinquagénaire rejoint la rive à la  
nage pour se retrouver naufragé sur un îlot où nul secours n'est à  
attendre, mais seulement d'autres sortes de défaite.*

Paul Theroux  
Incipit du texte *Linda Vista*  
de Tracy Letts, version française Daniel Loayza

# Linda Vista, ou le discours sur l'état de la désunion libre à l'ère Weinstein

Si vous avez aimé notre réalisation de *Un été à Osage County*, vous adorerez la nouvelle pièce de Tracy Letts, *Linda Vista*. Si vous l'avez manquée, vous avez ici l'occasion de découvrir le nouveau chef-d'œuvre d'un grand auteur contemporain.

Avec *Un été à Osage County* (qui reste la pièce la plus récompensée de toute l'histoire du théâtre américain), nous avons laissé Tracy Letts en plein centre des États-Unis, dans une maison isolée de l'Oklahoma où une grande famille pathologique réglait ses comptes sur trois étages et autant de générations.

Avec *Linda Vista*, l'auteur nous transporte tout à fait ailleurs. Linda Vista, c'est un quartier de San Diego, une agglomération de plus de trois millions d'habitants tout au sud de la Côte Ouest, à deux pas de la frontière mexicaine. Le contraste avec Osage County est donc absolu, et la distribution ne fait que l'accentuer. La pièce

précédente convoquait une bonne douzaine de personnages dans un huis clos campagnard de quelques jours ; celle-ci se contente de sept rôles pour dérouler son intrigue urbaine sur quelques mois.

Et tous ces rôles gravitent autour d'une figure centrale : Wheeler, qui est sans doute l'une des plus grandes créations de l'auteur, et un formidable défi lancé à l'interprète.

Wheeler est Américain. Il a cinquante ans. C'est un homme, blanc, qui a fait des études. Il n'a pas vraiment vécu les Sixties, mais il en garde un souvenir idéalisé. Il s'en sert pour juger les temps actuels, souvent pour les condamner. Il a l'air de se trouver cool. Mais il n'a sans doute pas vu bouger certaines lignes. Et parmi elles, une ligne majeure : celle qui définit la place des femmes dans notre société. Celle, donc, qui fixe ou qui devrait fixer les rapports entre genres. Une ligne que Wheeler, à sa manière, franchit plus souvent qu'à son tour...

Wheeler vit dans un présent qui est en train de basculer. *Linda Vista* est l'histoire de cette bascule, racontée en deux actes et deux rencontres. Celles de Wheeler avec deux femmes : d'abord Jules, l'étrangement nommée, « coach de vie » trop positive et sympathique pour son propre bien, et Minnie, forme tout à fait moderne et inattendue de la femme fatale, qui exerce trop de métiers pour en avoir un seul...

Wheeler est présent dans toutes les scènes sans exception. Cela n'a l'air de rien. C'est un très grand rôle. Mais la pièce n'est pas que l'extraordinaire portrait d'un individu échoué en pleine présidence Trump, elle témoigne aussi d'une époque et d'une situation.

Tracy Letts a écrit sa pièce avant l'affaire Weinstein. Je la relis après le scandale et ses répercussions. Une fois encore, je n'en reviens pas de voir avec quelle finesse le dramaturge a su prendre le pouls de nos interrogations.

Wheeler vient de divorcer, à la suite d'un adultère. Il ne semble pas si pressé de rencontrer d'autres femmes, mais ne dit pas non quand Paul, son plus vieux copain, lui propose de lui présenter quelqu'un. Au magasin, quand Michael, son

patron, lui fait part de ses fantasmes glauques comme le font certains « hommes entre eux », Wheeler a tendance à le laisser dire. Après le boulot, quand il sort boire un verre, il est du genre à draguer en liant conversation avec sa voisine de comptoir.

Wheeler, qui se croyait lucide, découvre qu'il fermait les yeux. Deux chocs vont les lui ouvrir. Il percute deux murs : celui de l'âge et celui de sa relation aux femmes. Il s'ensuit un désastre assez grotesque, mais très instructif...

J'oubliais : tout cela est aussi très drôle. Et sans en avoir l'air, Letts parvient à rendre compte, très concrètement, à la fois de l'état d'un homme et de celui de son pays. Seuls les très grands auteurs parviennent à couvrir un tel registre avec une telle simplicité. Après *Un été à Osage County*, je suis très heureux de contribuer encore à le faire connaître dans les pays francophones, grâce aux superbes traductions de Daniel Loyaza, car il parle de nous et de notre temps.

Bienvenue donc à Linda Vista !

Dominique Pitoiset, février 2018

# Tracy Letts

## auteur

Tracy Letts est l'auteur des pièces *The Minutes*, *Linda Vista*, *Mary Page Marlowe*, *Superior Donuts*, *August*, *Osage County* (Prix Pulitzer, Tony Award), *Man From Nebraska* (Finaliste du Prix Pulitzer, Top 10 des pièces du classement du *Time Magazine* en 2003), *Bug*, et *Killer Joe*.

Comme acteur, il est apparu à Broadway dans la pièce de Will Eno *The Realistic Joneses* et dans *Who's Afraid of Virginia Woolf* d'Edward Albee (il obtient en 2013 le Tony Award du meilleur acteur dans un premier rôle).

Au cinéma, il apparaît dans *The Lovers*, *Christine*, *Imperium*, *Indignation*, *Wiener-dog*, *Elvis and Nixon*, *The Big Shorts*.

À la télévision, il apparaît dans : *Divorce* (HBO), il interprète le Sénateur Lockhard dans deux saisons d'*Homeland* (Showtime).

Il est membre de l'ensemble artistique du Théâtre Steppenwold (Chicago) et, à ce titre, il apparaît dans : *Who's Afraid of Virginia Woolf*, *American Buffalo*, *Betrayal*, *Homebody/Kabul*, *The Dresser*, *The Dazzle*, *Glengarry Glen Ross*, *Three Days of Rain*, et bien d'autres.

# Dominique Pitoiset

## metteur en scène

Dominique Pitoiset est né à Dijon, Bourgogne. Il rejoint l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg après des études en architecture et en arts plastiques. Il devient, en 1981, l'assistant de Jean-Pierre Vincent à la Comédie française, puis en 1982 celui de Manfred Karge et Matthias Langhoff à la Comédie de Genève et au Théâtre national populaire de Villeurbanne. En 1988, il rencontre Nadia Fabrizio, avec laquelle il fonde la Compagnie Pitoiset.

En 1993, il obtient le prix de la Villa Médicis pour sa réalisation de *Urfaust* de Goethe.

En 1994, son adaptation du roman de Gontcharov, *Oblomov*, lui vaut le grand prix du syndicat de la critique dramatique. Il est nommé directeur du Théâtre national Dijon-

Bourgogne en 1996, fusion du Centre dramatique national de Bourgogne, du Festival Théâtre en mai qu'il a créé et de la Compagnie Pitoiset qu'il dirige.

En 2004, il prend la direction du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, au sein duquel il crée, à partir de 2007, l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine.

En 2013, après dix années au bilan positif à la tête de ce théâtre, il renonce à se représenter pour un nouveau mandat et décide de réfléchir à de nouvelles perspectives à donner à son parcours artistique. En 2014, il devient artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy et réinstalle sa compagnie au sein de la région Bourgogne-Franche-Comté à Dijon, dans sa ville natale.

## Prochainement

### L'Union poétique

Cinéma d'animation  
russe et soviétique  
en ciné-concert

Le cinéma d'animation russe est riche et reste pourtant bien méconnu en Occident. Pour valoriser ces œuvres, le pianiste Vadim Sher et le violoniste Dimitri Artemenko ont sélectionné huit de ces films réalisés entre 1927 et 1997, qu'ils accompagnent en musique. L'occasion pour le public, jeune et adulte, de découvrir l'art russe et soviétique, d'une grande poésie. Un rendez-vous original et sans égal pour toute la famille.

Ciné-concert

À partir de 9 ans  
**18 décembre**

Dans le cadre du festival  
de ciné-concert Le Tympan  
dans l'œil

### Exposition

## Kayaka'lo

Découvrez l'exposition du  
Turak Théâtre/Michel Laubu  
et Emili Hufnagel dans le  
hall de la MC2 jusqu'au 20  
décembre.

**MC2: Grenoble**  
4 rue Paul Claudel  
CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

### Nous, l'Europe, banquet des peuples

Texte

**Laurent Gaudé**

Conception, musique,  
mise en scène  
**Roland Auzet**

Le rêve européen a besoin de désir. Il mourra s'il n'est plus qu'une liste sèche de législations, de normes et d'échanges commerciaux. Le rêve européen a besoin d'un sentiment d'appartenance. Il a des habitants, mais il est grand temps qu'il ait aussi des citoyens. Il est temps de raconter la propre histoire de l'Europe, en embrassant sans cesse du regard le Vieux Continent dans toute sa grandeur. Laurent Gaudé et Roland Auzet ont construit leur récit en ce sens. La pièce *Nous l'Europe, banquet des peuples*, qui vient de recevoir le Prix du livre européen 2019, est un projet d'écriture scénique pour onze acteurs de nationalités différentes et un chœur de foule de personnes de tous les âges : un "Nous". Nous comme un long poème évoquant l'Europe et sa construction, Nous comme un groupe uni mais fragile.

Théâtre  
**14-16 janvier**

**Accueil billetterie**  
04.76.00.79.00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)



DANSE

## White Dog

Conception

**Latifa Laâbissi**

**15 - 16 janvier**

### Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

\* le dimanche, une heure avant le spectacle